la gazèt de saint môr è gribômon
abonnement gratuit petite annonce 0,25 franc la ligne
numéro 34 mai 2021

La piété de Poncelet 1843–1915

EWING
DALLAS
BOBBY

MERNIER
GRIBOMONT
Saint-Médard

abonnement gratuit

CENT ANS DE SOLITUDE

Editorial

Editorial

Cinquième n° de notre série exceptionnelle et inédite : LA FAMILLE MERNIER À GRIBOMONT. Les combats d'une famille courageuse et obstinée. Grand merci à M. Jean Mernier, historien de la famille.

Résumé des épisodes précédents.

Arrivé à Gribomont en 1793 Poncelet Mernier s'éteint en 1856 au moment où son dernier fils réussit une prouesse rare : 7 enfants, 7 fils ! Le premier s'appellera évidemment comme son grand-père parrain : PONCELET.

SAGA MERNIER À GRIBOMONT : épisode 5 PONCELET

Poncelet est donc l'aîné des 7 fils d'Henri Joseph. Il naît le 2 janvier 1843 à Gribomont. Son père Henri Joseph a 30 ans et sa mère Catherine Deleau 25. Pour le distinguer de son illustre grand-père nous l'appellerons Poncelet le Pieux, nous allons voir pourquoi.

La tâche est lourde, 6 frères vont s'ajouter en 13 ans. Poncelet est l'aîné, il travaille dur sans penser à la gaudriole. Lorsque le père Henri Joseph décide de construire une ferme imposante à Gribomont Poncelet le Pieux lui emboîte le pas et va édifier une réplique à Saint-Médard.

Les informations qui suivent sont très peu connues, seuls Elia Mathelin et Joseph Arnould en avaient encore souvenir. Depuis lors elles ont été vérifiées par la Petite Gazette. Elles démontrent que les Mernier ont aussi occupé Saint-Médard !

Voici les preuves :

O Croix, salut, mon unique espérance !

†

PRIEZ POUR LE REPOS DE L'AME

DE

MONSIEUR PONCELET MERNIER,

Président du Conseil de fabrique de l'Eglise de Saint-Médard,
Chevalier de l'Ordre de Léopold,

né à Gribomont le 2 janvier 1843, pieusement décédé à Saint-Médard le 26 février 1915, muni des Secours de la Religion.

C'était un homme intègre, droit, craignant Dieu et éloigné du mal. JOB. I. 1.

J'avais continuellement le Seigneur devant moi, parce qu'il est à ma droite, afin que je ne sois pas ébranlé C'est pourquoi mon cœur est dans la joie et ma langue dans l'allégresse et ma chair aussi reposera dans l'espérance. ACTE-II-25-26.

O Seigneur, souvenez-vous, je vous prie, que j'ai marché devant vous avec fidélité et avec un cœur intègre, et que j'ai fait ce qui est bien à vos yeux. ISAIE, LVII. 2.

Mon Jésus, miséricorde. 100 j. d'ind.

O Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous ! 100 j. d'ind.

Doux Jésus, Seigneur, donnez-lui le repos éternel. 7 ans et 7 quar.

R. I. P.

1256. Bertrix, — Imp. Piret-Dewez.

Bizarrement nous commençons par la fin : Poncelet le Pieux décède le 26 février 1915, à 72 ans, et il décède à Saint-Médard et non pas à Gribomont.

Nous apprenons aussi qu'il était Président du Conseil de Fabrique, institution religieuse qui gère les biens appartenant à la paroisse, recueille des fonds et donations et organise les célébrations, en accord avec le curé qui fait d'office partie du Conseil.

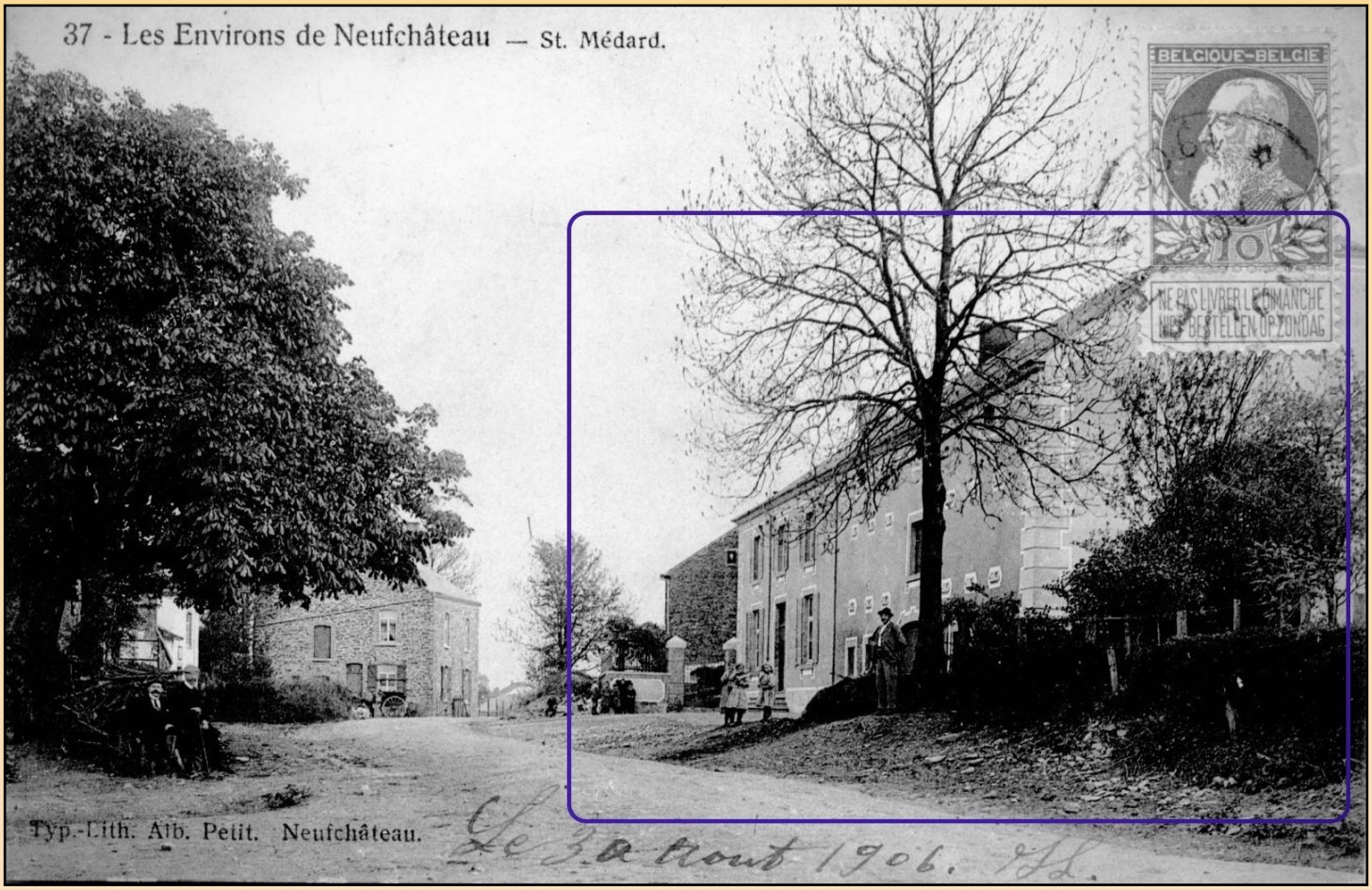
Il a succédé à cette charge à son père Henri Joseph et il l'occupa pendant 29 ans.

Il fut décoré de la Croix de Chevalier de l'Ordre de Léopold, l'ordre fondé par Léopold 1er.

Et cela en honneur à sa fonction de Président de la Commission Provinciale d'expertise des ÉTALONS...

Mais où habitait-il donc ?

Voici la ferme construite par Poncelet à Saint-Médard, la petite sœur de la ferme de Gribomont !

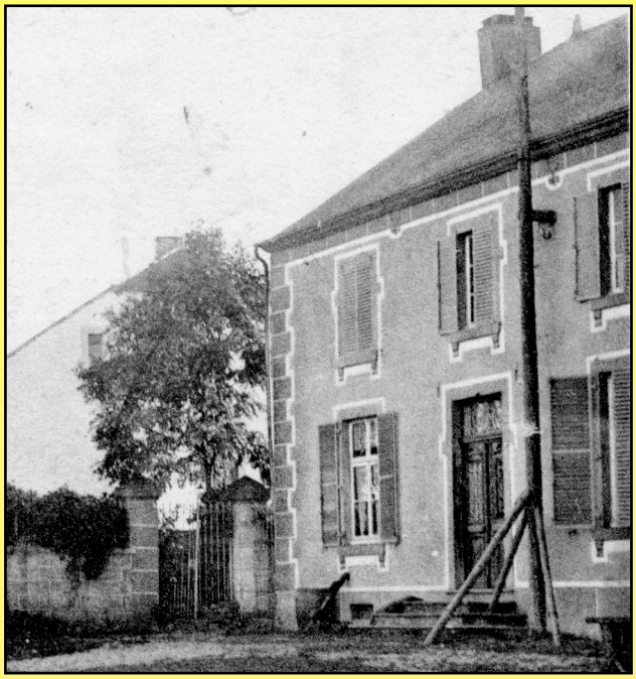


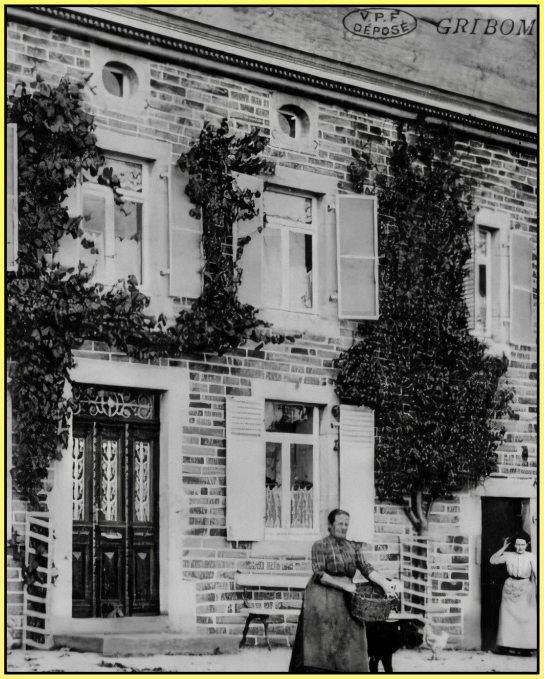
Vous êtes surpris ? Parce que vous avez toujours appelé cette ferme la maison Bouché ?

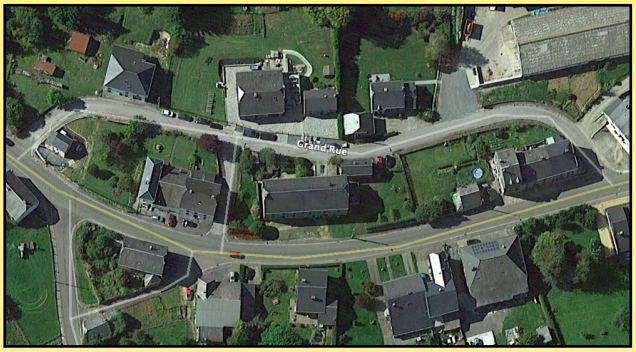
Sachez que les Bouché n'ont acheté la ferme qu'en 1935, 20 ans après le décès de Poncelet !

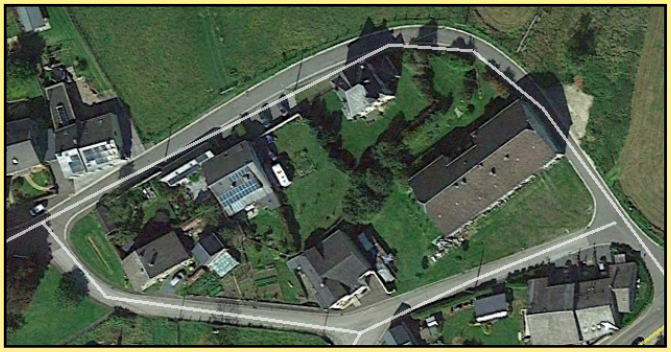
Comparons les deux bâtiments de Gribomont et Saint-Médard :

Saint-Médard **Gribomont**





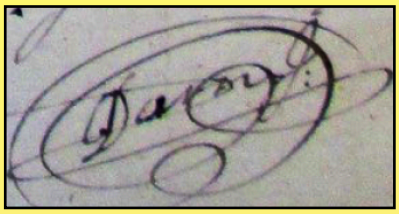




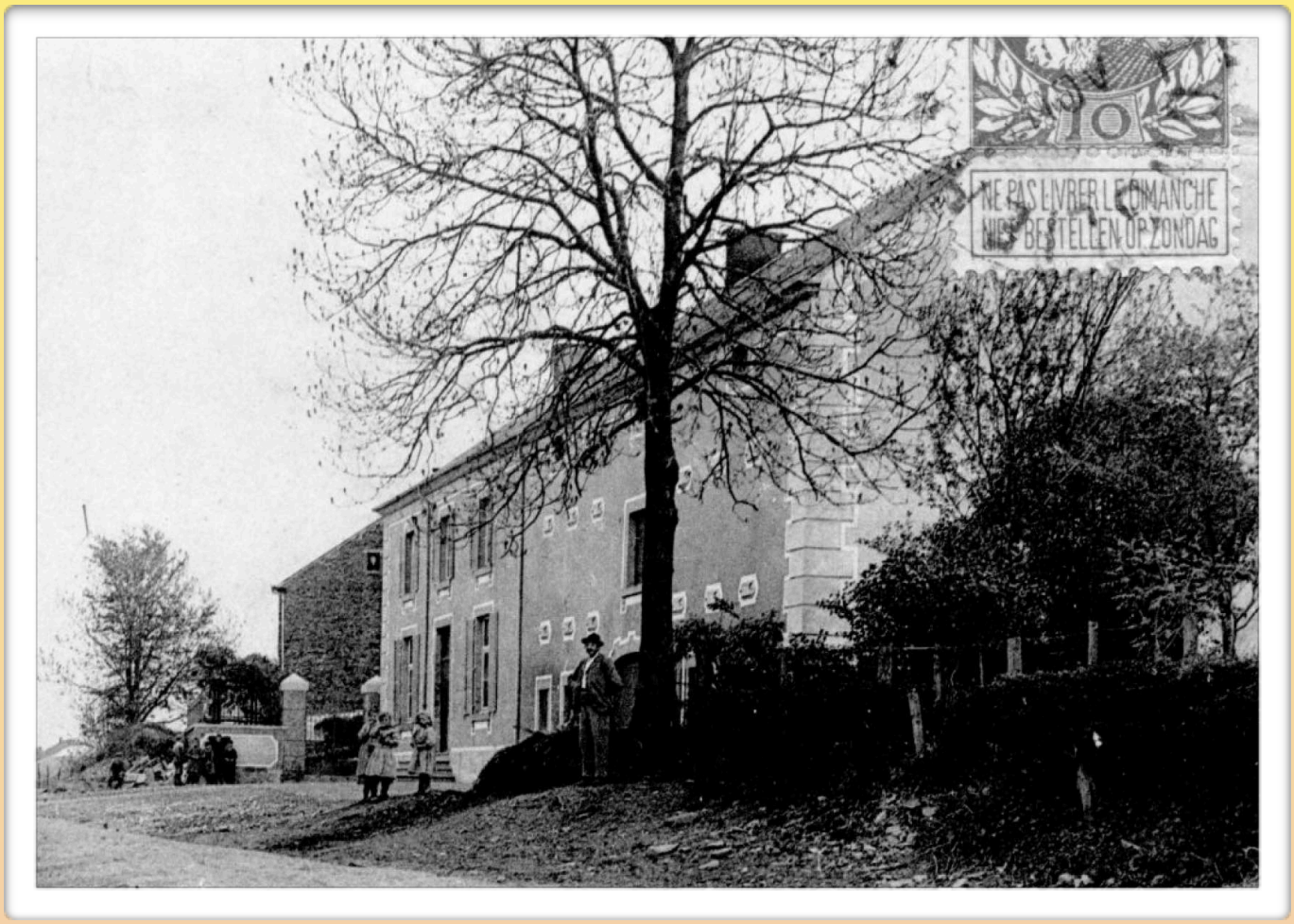
Portes, volets, œils-de-boeuf… même époque, mêmes artisans
même situation idéale dans un îlot permettant l'accès aisé
même porte de grange à l'arrière
même architecte…
à Saint-Médard la ferme de Poncelet Mernier, à Gribomont la ferme d'Henri Joseph

Poncelet Mernier le Pieux

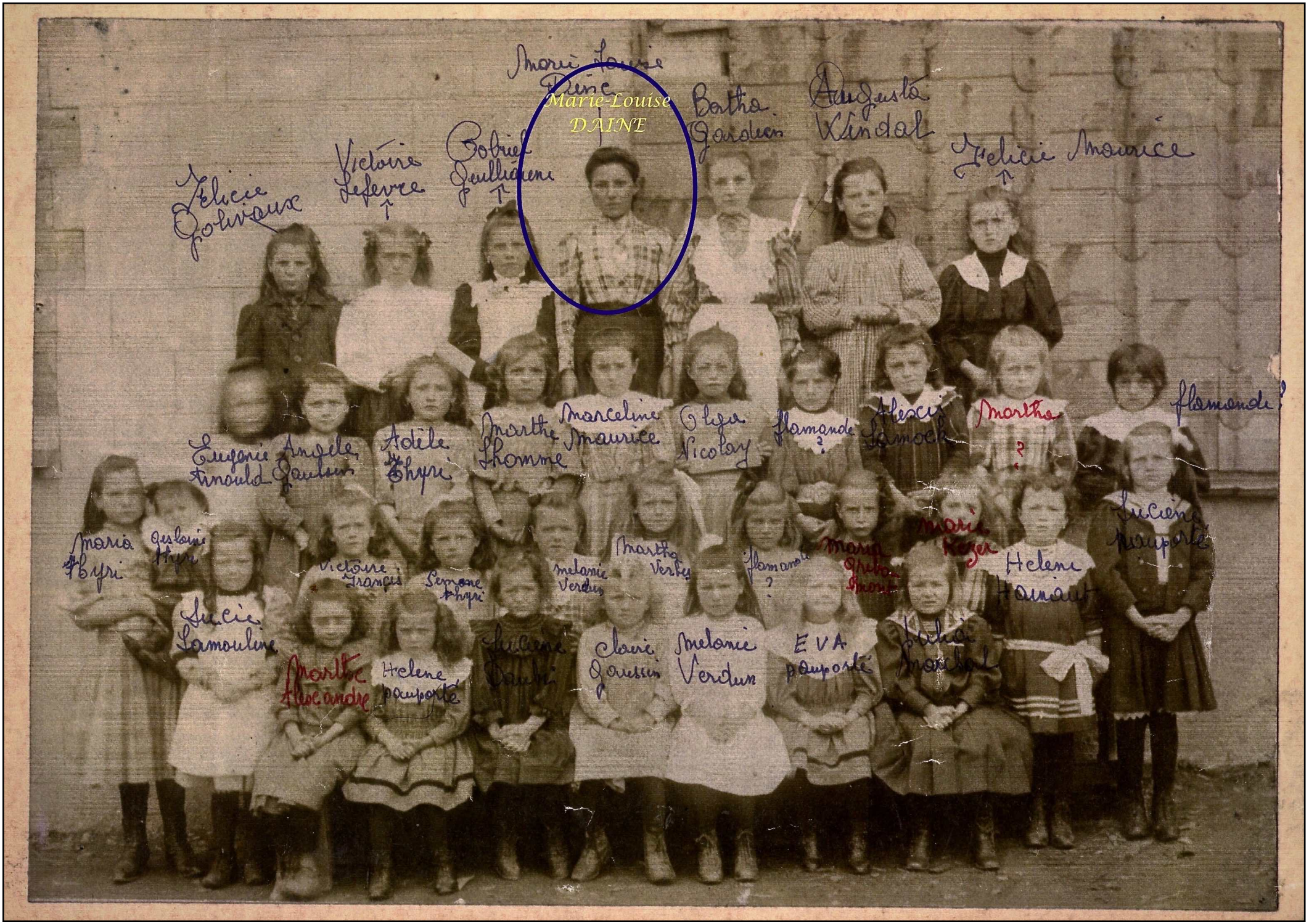
Lorsqu'Henri Joseph décède le 31 mai 1886, son fils aîné Poncelet, toujours célibataire, prend naturellement la succession ; en particulier il le remplace immédiatement au Conseil de Fabrique. Le curé membre d'office du Conseil est alors Joseph Daine depuis 1874. Il s'entendait très bien avec Henri Joseph Mernier et à partir de 1886 ça continue avec Poncelet. Celui-ci qui a alors 43 ans ne rechigne pas à s'investir à fond la caisse dans la fonction. Il ne se contente pas des réunions du Conseil mais aime converser le soir avec le curé dans le presbytère. Converser aussi avec la sœur du curé, qui est du même âge que Poncelet et se prénomme Marie-Louise. Au bout de quelques mois les deux quadras trouvent que la conversation c'est bien mais que ce ne serait pas mal aussi d'expérimenter le sacrement du mariage.



Et c'est ainsi que le mercredi 29 juin 1887 à 5H de relevée Marie-Louise Daine et Poncelet Mernier s'unissent par le mariage. Ils ont tous deux 44 ans. Le couple s'installe à 300 mètres de l'église dans la ferme de Poncelet Mernier :



Mais pourquoi sur cette carte postale (collection Elia Mathelin Roland Gofflot) voit-on une pancarte sur le muret du jardin et des enfants devant cette plaque et à l'avant-plan apparemment un instituteur ?
Une école dans cette maison ? Oui, une école privée ! En 1879 on est en pleine guerre scolaire (si, si déjà) et la Commune exige pour son école communale une " rétribution scolaire " de 1,25 F par élève et néglige scandaleusement l'entretien de ses locaux. Le Ministre interpellé impose un maximum de 72 centimes en disant clairement que ces manœuvres ont pour but de favoriser une école privée ! Ce qui semble avéré car le 25 mars 1887 un arrêté royal supprime carrément l'école communale " inutile " de Saint-Médard. Début des années 1900 la Commune aménage enfin les locaux à Terdeuvïe. Et comment s'appelle l'institutrice ? Marie-Louise Daine ! Nous pouvons admirer cette charmante dame sur une incroyable photo de classe de 1909 ! On y voit les filles du village, de 6 ans à 11 ans.
Une identification courageuse mais tardive a été tentée et vous aurez ainsi le plaisir de reconnaître une grand-mère, une mère, une tante, une voisine, une connaissance ? Merci de le signaler à la Petite Gazette si c'est la cas, 112 ans après c'est à peine croyable de pouvoir mettre des noms sur des visages !


Marie-Louise
DAINE
Marie Louise Daine
Bertha Gardien
Augusta Kindal
Victoire Lefevre
Gabriel Guillaume
Felicie Maurice
Felicie Galiniaux
Marceline Maurice
Olga Nicolay
flamande ?
Martha ?
flamande ?
Martha Lhomme
Adèle Ghyse
Angèle Gaulier
Eugenie Arnould
Marie Ghyse
Lucienne Pauporté
Hélène Hanaut
Marie Keyer
Martha Verley
Mélanie Verdun
Victoire François
Simone Ghyse
Lucie Lamouline
Martha Alexandre
Hélène Pauporté
Lucienne Daudé
Claire Gaussin
Mélanie Verdun
EVA Pauporté
Lucie Marchal

Pour vous faciliter la recherche, voici les noms potentiels par rang, avec date de naissance :
1er rang assis : Marie Alexandre (1902), Hélène Pauporté (1905), Lucienne Dauby (1902), Claire Gaussin (1903), Mélanie Verdun (1902), Eva Pauporté (1904), Julia Marchal
2ème rang : Maria Thiry (1902), Ghislaine Thiry (1907), Lucie Lamouline (1903), Victoire Francis (1901), Simone Thiry, Marie Verdun (1902), Martha Verbis, Flamande ?, Maria Gribomont (1903), Marie Kézer (1902), Hélène Hainaut, Lucienne Pauporté (1901)
3ème rang : Eugénie Arnould (1901), Angèle Gaussin (1899), Adèle Thiry (1900), Marthe Lhomme (1901), Marceline Maurice (1901), Olga Nicolay (1898), Flamande ?, Alexise Lamock (1902), Martha ?, Flamande ?
4ème rang : Félicie Golinvaux (1899), Victoire Lefèvre (1900), Gabrielle Guillaume (1899), Marie-Louise Daine (institutrice), Bertha Gardien, Augusta Windael (1898), Félicie Maurice (1899).
Tout cela est bien beau mais il y a un hic : la Marie-Louise Daine de la photo fait quand même un peu jeune pour être née en 1843 et avoir 66 ans ?
En consultant le fichier des instituteurs on trouve effectivement une Marie-Louise Daine, née à Erneuville le 27 janvier 1876 ?? Or l'épouse de Poncelet est née à Erneuville mais en 1843 ?
Explication : cette jolie institutrice est la filleule de Marie-Louise, épouse de Poncelet Mernier !
Normal qu'elle s'appelle comme sa marraine, la sœur du curé...
Ainsi donc elle habite chez sa marraine à Saint-Médard, son beau-frère Léon Baijot est inspecteur de l'enseignement primaire. Elle tape rapidement dans l'oeil du chef de station (chef de gare) de Saint-Médard, Monsieur Jules Piret, un bel homme en uniforme de 26 ans et ils convolent en justes noces le 17 avril 1907. Le témoin du mariage est notre Poncelet Mernier, oncle de l'épouse. Ouf tout finit bien et un petit Joseph Piret débarque en octobre 1909.

NECROLOGIE

†

Il a plû au Seigneur de rappeler à Lui l'âme de sa fidèle servante

MADAME

Louise DAINE

veuve de M. Poncelet MERNIER

pieusement décédée à St-Médard, le 10 avril 1935, dans sa 93me année, administrée des Sacrements de Notre Mère la Sainte Eglise.

Le service funèbre sera célébré en l'église de Saint-Médard, samedi 13 avril à 11 h., (h. estivale).

Le Nocturne sera chanté à 10 heures 30.

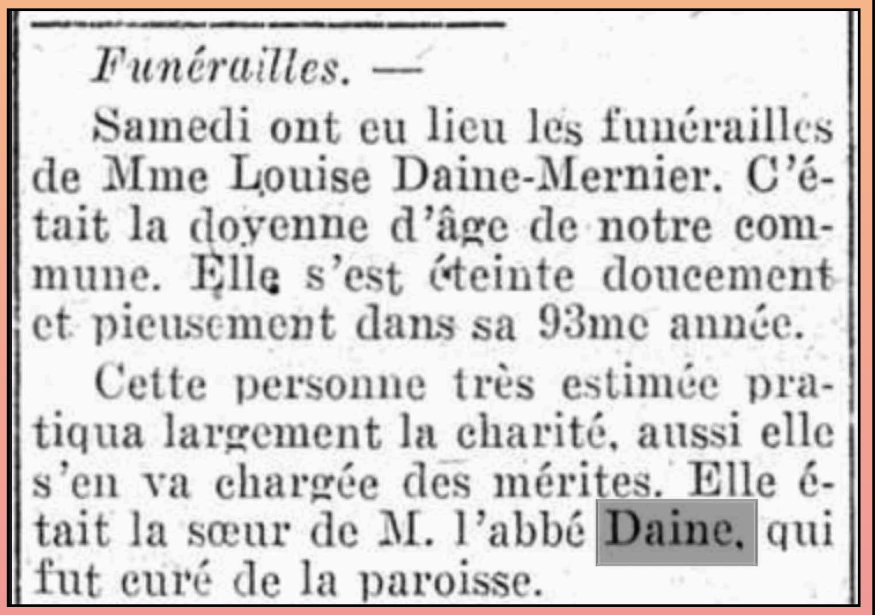
Levée du corps à 10 h. 45.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

De la part des familles Daine et Mernier. 812

Quant à notre couple Poncelet Mernier╳Marie-Louise Daine qui est resté sans enfant, vous savez déjà que Poncelet le Pieux s'éteint en 1915. Son épouse Marie-Louise mourra paisiblement à près de 93 ans en 1935.

Elle a occupé sa ferme de Saint-Médard tout le temps, ayant remis la culture aux voisins Bouché à partir de 1915, mais cela c'est une autre histoire que nous vous raconterons un soir... si vous êtes gentils.



Funérailles. —

Samedi ont eu lieu les funérailles de Mme Louise Daine-Mernier. C'était la doyenne d'âge de notre commune. Elle s'est éteinte doucement et pieusement dans sa 93me année.

Cette personne très estimée pratiqua largement la charité, aussi elle s'en va chargée des mérites. Elle était la sœur de M. l'abbé Daine, qui fut curé de la paroisse.

Une dernière photo actuelle de la ferme Mernier de Saint-Médard. Après l'occupation par les frères Bouché la rénovation a pris beaucoup d'années. Le résultat est très satisfaisant, sauf en ce qui concerne la banalité des portes et fenêtres et l'allure de la carriole. Mais dorénavant il faudra parler DES fermes Mernier, Gribomont et Saint-Médard.

à suivre dans la Gazette 36

Noss patwa

Résultats du grand concours Jacques Bauvir.
La question était : Qu' est-ce qu' un WAUFIRAN ?
La réponse est : la dernière gaufre cuite qui est toujours un peu plus petite.
Faites vivre le patois, utilisez ce beau mot.
Nombre de réponses reçues : 0
Nombre de bonnes réponses : 0
Le lot (pack de 4 Orval) a été remis à Jorjette en reconnaissance de son travail. Merci pour elle.

Eratom (patois latin)

regrettable erreur de transcription dans la gazette 33. Gabriel Pierret avait bien proposé kadjolett et pas kalodjett !!!
Il est question que Jorjett fasse un stage de remise à niveau dans la gayôl (cage fermée)
Merci à Roland Gofflot qui a relevé l'erreur.

Les beau mots du mois

crawlu : tout de travers, tordu : lu vè avo lè patt crawlu, in tchinn crawlu
bèrdèlè : parler beaucoup de tout et de rien
djouè ô tchik : jouer aux billes
troyrî : objet nul
cahitrî : objet de faible valeur
dju m va fèr lè komission : je vais aux courses
chounavau ; rutabaga, excellent avec de la crème ou dans le bouillon
daun : qui a l'esprit lourd, embrumé

13 mai Ascension et Saint Servais

Connu à Saint-Médard comme nom de famille mais pas comme prénom.
Saint très redouté, dernier Saint de glace après Mamert et Pancrace. Dès demain repiquez les chounavau !

Deux amis nous ont quittés :
Michel Saudmont le 13 avril, frère d'Albert, Emilia, Marie Thérèse.
Jacques Gaussin le 20 avril, frère de Jacqueline et Martine.
Nous penserons à eux.

Jean Mernier, spécialiste de la famille Mernier et as d'Internet fait l'honneur à la Petite Gazette de publier en ligne la Saga Mernier.
Il suffit de cliquer sur :
http://www.mernier.be/histoire_st-medard.html

La Petite Gazette remercie tous les collaborateurs qui lui permettent d'exister !

jorjette.qdp@hotmail.com